

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LA REVOLTE DE LA PLEBE

**D**E tout temps, il y a eu des pauvres et des riches. Les uns et les autres peuvent faire bon ménage; cela dépend surtout des riches. S'ils se montrent compréhensifs et charitables, les pauvres supporteront plus facilement leur situation peu privilégiée et seront soutenus par l'espoir d'en sortir un jour grâce à leur effort persévérant. Hélas ! à Rome, ce n'était pas le cas. Les plébéens étaient traités avec une dureté qui nous paraît aujourd'hui inhumaine. Il fallait donc s'attendre à ce qu'ils se révoltent un jour. C'est ce qu'ils firent...



### 1. - SANS ANCETRES

**Q**UELQUE chose, à Rome, n'allait pas ! Sous prétexte qu'ils descendaient des premiers Romains, les patriciens avaient seuls tous les droits, publics et privés. Or, des centaines d'habitants n'avaient pas d'ancêtres, donc pas de droits. Par contre, ils devaient le service militaire et l'impôt. La plupart étaient pauvres. Lorsque, une guerre finie, ils retournaient à leur petit champ, ils devaient emprunter aux riches pour acheter des semences. S'ils ne payaient pas leurs dettes, on les vendait comme esclaves ! Les patriciens étaient durs pour eux. Ils leur avaient donné le nom assez méprisant de « plebs ». Faut-il dire que les plébéens n'étaient pas contents ?

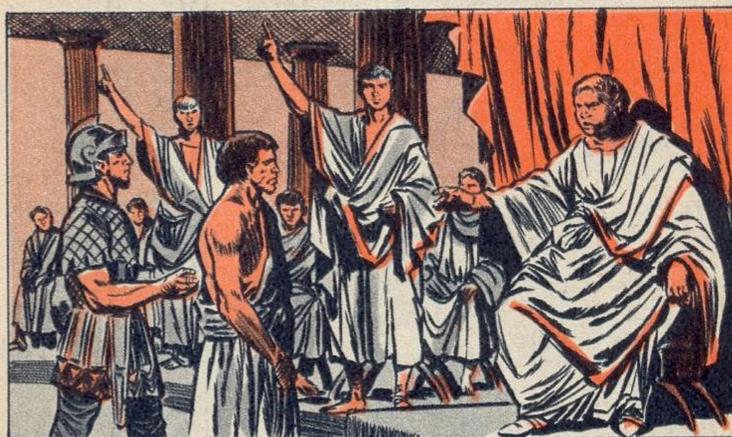


### 2. - LA SECESSION

**C**É que voulaient les plébéens ? Plus d'esclavage pour dettes et l'égalité des droits. La situation devint tellement tendue qu'en 498 déjà, on désigna un dictateur ayant tous les pouvoirs pour six mois tout au plus. Là-dessus, les Volsques, voisins des Romains, attaquèrent. « Aux armes ! ». « Oui, dirent les plébéens, mais l'esclavage ?... ». « Pas question ! ». « En ce cas, nous faisons la grève ». Et ils quittèrent Rome pour aller se barricader sur le Mont Sacré.

### 3. - LES MEMBRES ET L'ESTOMAC

**E**T l'ennemi qui arrivait ! Que faire sans les plébéens ?... Les patriciens étaient bien ennuyés. Ils envoyèrent au Mont Sacré l'un d'entre eux, Menenius Agrippa, un homme qui parlait bien. Menenius se présenta devant les révoltés et dit : « Un jour, les membres se mirent en grève contre l'estomac. La main refusa de porter les aliments à la bouche; les dents refusèrent de mâcher. Et il advint que le corps tout entier s'affaiblit. Il en est de même pour la République : elle périra par la discorde. Elle vivra dans l'union de tous ». Cette fable émut tellement les plébéens qu'ils décidèrent de rentrer à Rome et de repousser l'ennemi. Mais...



### 4. - LES TRIBUNS

**A**VANT de revenir, la plèbe avait posé des conditions. D'abord l'annulation des dettes en cours; et puis, la création de tribuns de la plèbe, chargés de défendre les leurs contre les injustices patriciennes. Les tribuns auront le droit de s'opposer à n'importe quelle décision en prononçant le simple mot : « veto ! ». Ce fut la « loi sacrée ».



### 5. - CORIOLAN

**L**ES tribuns de la plèbe pouvaient donc bloquer tout le fonctionnement de la République. C'était grave cela ! Un jeune patricien, Caius-Marcus Coriolanus décida de supprimer la loi sacrée. Exilé par les tribuns, il revint avec une armée de Volsques pour saccager Rome. Le sénat et les prêtres le supplièrent de renoncer à son projet. Il refusa. Mais devant les larmes de sa mère, son orgueil céda. Il partit.